

SUR LE VIF

Facebook sensibilise les citoyens... pour le fun



La population se mobiliserait-elle davantage sur internet? Des groupes de pression se forment sur les sites de socialisation. Efficaces?

La politique actuelle se jouerait-elle sur Facebook? On pourrait le croire: plus de 35 000 personnes ont adhéré à un groupe exigeant la suppression de Billag. Après quoi, une commission du National a rejeté, à une voix près, une motion allant dans ce sens. Réaction de **Sami Coll**, sociologue spécialisé dans les nouvelles technologies à l'Université de Genève.

Facebook constitue-t-il le meilleur moyen d'influencer nos élus?

Le site se révèle pratique, rapide et je ne doute pas qu'il amène des résultats. Il rend peut-être la politique plus sexy, mais n'a pas été conçu comme outil de mobilisation.

Ce site semble encore réservé à des gens plutôt jeunes, universitaires et à l'aise avec les nouvelles technologies. Si le but est de ré-

colter des signatures, s'y limiter ne me semble pas pragmatique.

Les citoyens se sentent-ils davantage concernés lorsqu'ils sont invités dans un groupe sur la plate-forme?

Si l'invitation passe par un «ami», sans doute. De la même manière, j'accorderai davantage de crédit à une connaissance me vantant les qualités d'une casserole autonettoyante qu'à une publicité.

L'engagement des militants se prolonge-t-il au-delà d'internet?

Rien n'est moins sûr. Facebook ressemble un peu à «Disneyland»: c'est fun. Il est plus facile de cliquer sur un bouton pour adhérer à un groupe que de signer une pétition et coller un timbre sur l'enveloppe pour la renvoyer.

Propos recueillis par Laurence Caille



TRAIT POUR TRAIT



Dessin de Herrmann paru dans «La Tribune de Genève» du 18 février

IMPULSIONS

Jean Ammann, journaliste et chroniqueur «La Liberté»



Le lion végétarien

La vie de l'Occidental est un enfer, qui doit toujours choisir. L'autre jour, je tombe sur un magazine: «Téléphone: faut-il passer à l'écran tactile?» me demande le sommaire. Je ne sais pas. D'un côté, l'écran tactile est pratique. D'un autre, peut-on encore téléphoner avec des moufles? Choix cornélien. Faut-il vacciner ses enfants contre la rougeole? Terrible dilemme.

D'un côté, deux piqûres; de l'autre, une maladie qui, dans le monde, tuait 2000 enfants par jour jusqu'en 2003. D'un côté, des effets secondaires tels que fièvre et éruption cutanée; de l'autre, des risques de pneumonie, d'encéphalite et de panencéphalite sclérosante subaiguë. D'un côté, la thèse du complot toujours si bien étayée avec les ogres pharmaceutiques qui ont